

## TRADUCERE, TERMINOLOGIE ȘI LIMBAJE SPECIALIZATE

CZU: 811.133.1'25=135.1

### TEMPS, TRADUCTION ET THÉORIE DE LA PERTINENCE

*Irina BREAHNĂ*

*Universitatea de Stat din Moldova*

Nous nous proposons de dresser une synthèse des postulats de la Théorie de la pertinence, élaborée par Dan Sperber et Deirdre Wilson, dans le contexte des problèmes posés par le transfert des contenus temporels lors de la traduction du français en roumain. L'intérêt de notre démarche est justifié par la variété d'équivalences temporelles constatée dans les versions des sujets apprenants, mais aussi par la fréquence des solécismes et des non-correspondances temporelles entre deux systèmes en grande partie parallèles. Le critère de cohérence avec le principe de pertinence est à notre avis un outil méthodologique et descriptif prometteur, compatible avec un potentiel modèle traductologique.

**Mots-clés :** *le critère de cohérence avec le principe de pertinence, contexte, inférence, Théorie de la pertinence, valeur temporelle, unité de traduction.*

#### TENSE, TRANSLATION AND RELEVANCE

The main purpose is to present an overview of the main assumptions of Relevance theory, a framework proposed by Dan Sperber and Deirdre Wilson, in respect of translation challenges when dealing with temporal information in Romanian and French. Our interest in exploring this field is justified by the large variety of temporal equivalences in translation exercises with Romanian as a target language, the frequency of solecisms and mismatching between two mostly parallel systems. The criterion of consistency with the principle of relevance provides in our opinion a promising methodological and explicative approach compatible with a broader traductological research nature.

**Keywords:** *criterion of consistency with the principle of relevance, context, inference, Relevance theory, temporal value, translation unit.*

#### Introduction

Nous nous proposons dans cette tentative d'aperçu théorique d'établir les principes selon lesquels la Théorie de la Pertinence (TP) conçoit le traitement de la temporalité et des relations temporelles. L'objectif d'une telle démarche consiste à déterminer si le cadre théorique en cause pourrait servir de point de départ pour une investigation de la temporalité en roumain et, dans un deuxième temps, d'instrument méthodologique dans l'élaboration d'une approche traductologique de la temporalité dans une optique de type «unité de traduction».

#### Verbe et catégorie du temps

Dans *Peri Hermeneias*, Aristote définit le verbe comme la partie du discours qui ajoute à sa signification celle du temps. Il s'oppose par là au nom et aux autres parties de discours, bien que, comme l'indique avec justesse S. Auroux, des constructions adverbiales le fassent aussi, et que même une démarcation formelle n'en soit pas la garantie pour les langues non flexionnelles, par exemple [1, p.26-27]. La convention à assimiler temps et verbe reste donc un des principes fondamentaux de la grammaire sans en être pourtant un principe universel. Ainsi, la *Grammaire de base de la langue roumaine*, éditée en 2016 par l'Académie Roumaine, cite parmi les catégories grammaticales du verbe le mode, le temps, l'aspect, la personne et le

nombre [2, p.230]. Il est intéressant à noter que dans son ouvrage de 2002, C.Dimitriu critique la vision de certains linguistes roumains qui affirment que le temps, le mode et l'aspect sont une seule et même chose, considérée dans différents moments de sa réalisation. Selon Dimitriu, dans la conscience des locuteurs roumains, la catégorie du temps reflète le temps en tant que milieu infini où se succèdent irréversiblement les existences dans leurs transformations [3, p.626]. La catégorie du temps en roumain se caractérise par un contenu catégoriel et une forme catégorielle. Sans entrer dans les détails du système des temps en roumain (en grande partie parallèle à celui français), nous aimerions pourtant observer que l'approche codique de la temporalité roumaine, conjuguant valeurs temporelles et aspectuelles, s'avère parfois impuissante à rendre compte de nombreux jugements et performances des locuteurs du roumain, tant dans un contexte de traduction que dans un contexte expérimental.

Par exemple, si l'on parle de la compétence linguistique française et roumaine des étudiants en traduction, la seule approche par le code ne permet pas une évaluation complète et complexe des cas de non-correspondance temporelle ou de solécisme<sup>1</sup> identifiés notamment au niveau des temps du passé, perfectul simplu et mai-mult-ca-perfectul notamment:

(1) FR: *Ce soir-là elle poussa la porte du bar avec au fond du cœur le besoin inavoué de vivre autre chose. La journée avait été particulièrement pénible et plus d'une fois elle s'était retenue de tout envoyer paître. Elle s'installa sur le haut tabouret à l'angle du comptoir pendant que Georges lui servait une Suze cassis. Puis, selon un rituel bien établi, il attendit qu'elle boive la première gorgée avant de lui offrir une cigarette.*

*Il était arrivé un peu plus tard, faisant entrer avec lui une bouffée d'air frais.*

a) RO: *În acea seară, ea deschise ușa barului cu dorința profundă de a trăi altceva. Ziua i-a fost penibilă și încă odată s-a reținut de la toate pentru a face o plimbare. Se așezase pe scaunul înalt din colțul casei, în timp ce Georges servea un Suze din caise. Apoi, după un ritual bine stabilit, el a așteptat ca ea să bea prima gură de cafea înainte de a-i oferi o țigară.*

*El venise puțin mai târziu, aducând împreună cu el o mână de aer proaspăt.*

b) RO: *În această seară, ea a deschis ușa barului, știind în adâncul inimii sale că are dorința de a trăi altceva. Ziua i-a fost foarte dificilă și de mai multe ori s-a reținut să nu lase totul pe apa sâmbetei. S-a așezat pe un scaun de la cornul teighelei în timp ce Georges îi turna Suze de zmeură. Apoi, urmând ritualul cunoscut deja, el aștepta ca ea să termine de băut pentru a-i oferi o țigară.*

*El a venit puțin mai târziu, făcând să intre odată cu el o gură de aer curat.*

c) RO: *În acea seară ea a deschis ușa barului cu inima plină de necesitatea vinovată de a trăi altceva. Ziua a fost penibilă și de multe ori se reținea. Se puse pe scaun în colțul barului în timp ce Georges servea o Suze cassis. Apoi el a așteptat ca ea să bea prima înghițitură înainte de a-i întinde o țigară.*

*El a venit mai târziu, aducând cu el aer curat.*

La voie de la simple sanction du faux-sens ou du contresens nous semble peu productive puisque notre propre expérience dans l'évaluation des exercices de version montre que ce type de solution ne diminue en aucune manière l'incidence des emplois fautifs. Il faut puiser, à notre avis, moins du côté du code et de son assimilation et plus du côté cognitif et pragmatique de la performance. Dans les mots de S.Auroux «Que le langage possède certains aspects des codes est plausible; que la grammaire ait pour fonction d'étudier ces aspects est admissible. Il ne s'ensuit pas que la nature du langage humain soit réductible à celle des codes. On comprendrait mal, dans ces conditions comment la communication humaine pourrait être autre chose qu'une forme creuse et ritualisée et qu'elle puisse voir surgir la nouveauté» [1, p.30]. C'est d'ailleurs en critiquant le modèle du code, que D.Sperber et Deirdre Wilson ont posé les fondations de leur TP [4]. Les exemples (1) sont symptomatiques<sup>2</sup> selon nous d'un phénomène plus complexe et de portée plus importante qu'une simple lacune au niveau de la compétence. Ceci est confirmé partiellement et par les résultats d'une

<sup>1</sup> FR : Les fourmis noires se portèrent alors chez les termites rouges [...].

RO : Atunci, furnicile negre se năpustise [...].

FR : Ce fruit sauvage tomba sur le dos d'un éléphant [...].

RO : Acest fruct sălbatic căzuse pe spatele unui elefant [...].

<sup>2</sup> Ce n'est pas par hasard que nous recourons au qualificatif « symptomatique ». Nous nous plaçons dans la sphère de ce que David Bellos appelle «symptomatic meaning», une sorte de signification autonome et individuelle [5, p.68]. Nous considérons que les solécismes et les non-correspondances, dont il a été question, à la manière des symptômes pointent des phénomènes autonomes et indépendants de la compétence et de la performance des locuteurs.

expérience menée auprès des locuteurs natifs de roumain, où les enchaînements ci-dessous ont reçu des interprétations en avant (AV)/arrière (AR), malgré les stipulations du code<sup>3</sup>.

Tableau

Interprétations d'un enchaînement de type X(PS). Y(PQP)

	Enchaînement	P1	P2	P3	P4	P5	P6
1.	Anca scăpă paharul din mână. Paharul se spărsese. <i>Anca laissa tomber le verre. Le verre s'était cassé.</i>	AR	AV	AR	AR	AV	
2.	Paul se tăie. Mâna sa sângerase puternic. <i>Paul se coupa. Sa main avait saigné fortement.</i>	AV	AV	AV	AV	AV	AV(X)
3.	Furtuna smulse arborele din pământ. Arborele se uscuse. <i>L'orage arracha l'arbre du sol. L'arbre avait séché.</i>	AR	AR	AR	AR	AR	AR
4.	Toma aprinse focul în cămin. Casa se încălzise. <i>Toma alluma le feu dans la cheminée. La maison s'était réchauffée.</i>	AV	AV	AV	AV	AR(X)	
5.	Lucia lunecă pe gheață. Ea căzuse. <i>Lucia glissa sur la glace. Elle était tombée.</i>	AV	AV	AV	-(X)	AR	
6.	Afară tună. Copilul se speriașe. <i>Il tonna dehors. L'enfant s'était effrayé.</i>	AV	AV	AV	AV	AR	
7.	Medicul trată pacientul. Pacientul se însănătoșise. <i>Le médecin soigna le patient. Le patient avait guéri.</i>	AV	AV	AV	AV	AV	
8.	Maria plantă o floare. Floarea crescuse. <i>Marie sema une fleur. La fleur avait poussé.</i>	AV	AV	AV	AV	AV	

L'explication de tels résultats est à rechercher, selon nous, dans un modèle qui dépasse le cadre du code et qui introduit la contingence du contexte comme facteur participant au processus inférentiel.

Avant de passer à la deuxième partie de notre propos concernant la pertinence d'un modèle pragmatique pour le traitement de la temporalité, nous voudrions nous référer brièvement au cadre théorique guillaumien. Bien que la grammaire guillaumienne ne fasse pas l'objet de notre investigation sur la temporalité, nous considérons utile d'évoquer son concept de «convenance expressive»: «Il est universellement demandé aux signes du langage de convenir suffisamment à ce qu'il leur incombe de signifier; il ne leur est pas demandé plus, à cet égard, que la suffisance. Il apparaît que la loi régnante en psycho-sémiologie est une loi très souple: celle de la simple suffisance expressive». [7, p.12]. Nous n'invoquons pas ce concept en tant que principe

<sup>3</sup> L'expérience dont sont tirés ces résultats s'est proposée de vérifier les prédictions du Modèle des Inférences Directionnelles [6] pour la langue roumaine et sur des locuteurs du roumain. Sans reproduire tout l'algorithme d'assignation des traits, signalons juste le fait que le MID prévoit, pour ce type de cas, une accommodation de l'hypothèse contextuelle, de manière qu'elle ne soit pas bloquée par le trait en arrière du plus-que-parfait. Pourtant, les résultats montrent pour tous les enchaînements, moins deux, une assignation presque uniforme d'une direction en avant. Comment expliquer une telle situation? Notre hypothèse part du fonctionnement du plus-que-parfait. La procédure en arrière n'est pas suffisamment forte, lorsqu'elle s'oppose à une hypothèse contextuelle inverse tirée d'une règle conceptuelle pour la bloquer. Pourtant, comme le montre l'énoncé 3, la procédure du plus-que-parfait est validée lorsqu'une hypothèse de même direction est facilement accessible (exemple équivoque avec passé simple). Une autre explication est envisageable si l'on tient compte de l'accessibilité des hypothèses contextuelles. L'exemple en 1 est d'ailleurs le seul à avoir reçu les deux types de direction. Une accommodation est favorisée par une hypothèse facilement accessible et convergente avec le plus-que-parfait: *Le verre s'était cassé et ensuite Anca le laissa tomber* (par peur de se couper). Si l'on observe les autres exemples, on comprend que formuler une hypothèse contextuelle convergente avec le trait en arrière du plus-que-parfait serait non seulement coûteux du point de vue cognitif, mais aussi impliquerait d'annuler l'hypothèse accessible, de même que la procédure en avant du passé simple. Les deux discours en avant signalés comme bizarres, confirment notre hypothèse, à savoir la divergence avec le temps lorsque la direction est en avant et la divergence avec l'hypothèse lorsque la direction est en arrière.

explicatif-opérationnel du traitement de la temporalité en roumain. Nous réservons entièrement cette place aux approches pragmatiques post-gricéennes. La loi de la convenance expressive pourrait expliquer pourtant un scénario en diachronie où le roumain renonce au perfectul simplu et mai-mult-ca-perfectul dans un souci d'améliorer la congruence des deux plans. La congruence est le vrai moteur de l'évolution linguistique [8, p.96].

### La théorie de la Pertinence: considérations sur la temporalité et les relations temporelles

La TP conçoit l'interprétation des énoncés comme un processus en deux étapes: le décodage modulaire précède l'étape du travail inférentiel où la forme logique, encodée linguistiquement, est enrichie contextuellement afin de permettre d'accéder à une interprétation des intentions communicatives du locuteur [9, p.13].

«Tout ce qui est linguistiquement communiqué n'est pas linguistiquement encodé<sup>4</sup>» [9, p.18], soulignent Sperber et Wilson. Grice, dans ses «William James Lectures», rejette lui aussi l'analyse codique en faveur d'une analyse inférentielle. Il illustre son propos par les connotations temporelles des énoncés conjoints comme *J'ai acheté de la farine (et) j'ai fait une tarte aux pommes*, qui ne sont dérivables d'une quelconque signification temporelle du connecteur *et*, mais s'expliquent par son Principe de Coopération et des maximes. Notamment, la maxime pragmatique d'ordre dicte aux locuteurs de présenter les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés [10]. La critique de Sperber et Wilson apportée à une telle analyse inférentielle tient surtout du fait que des énoncés conjoints comme celui présenté ci-dessus peuvent également prêter à une lecture causale. Par exemple, *Il a tonné (et) je me suis effrayée*. Ces implications causales ne suivent pas une maxime d'ordre et ne sont pas linguistiquement encodées. Deux solutions s'imposent alors, selon Sperber et Wilson: formuler de nouvelles maximes ou expliquer par des maximes déjà existantes. La TP se place du côté de la deuxième solution, et notamment elle généralise le potentiel d'explication de la maxime de pertinence: «Clairement, la maxime de Grice «Soyez ordonné» ne suffit pas à traiter la totalité des cas [...]. A ce point, on doit faire un choix. On peut soit aller dans la direction de la sémantique du discours et essayer de développer un ensemble de règles d'interprétation spécifiques qui traiteront la totalité des cas; ou on peut prendre au sérieux la distinction entre décodage et inférence et aller dans la direction d'une analyse inférentielle plus générale» [4, p.14].

La démarche de Sperber et Wilson prend comme point de départ le critère de cohérence avec le principe de pertinence: «Un énoncé, dans une interprétation donnée, est cohérent avec le principe de pertinence si et seulement si le locuteur pouvait raisonnablement s'attendre à ce qu'il soit optimalement pertinent pour l'auditeur dans cette interprétation» [4, p.17]. A notre avis, ce postulat de la TP pourrait être instrumentalisé dans les recherches traductologiques sur la temporalité en roumain, expliquant les attentes de pertinences même pour des productions qui contiennent des solécismes, des contresens ou des non-correspondances temporelles. Ce critère rejoint les principes de base de la Pertinence: les effets contextuels et l'effort de traitement. Plus l'effort nécessaire pour générer des effets contextuels est grand, moins l'énoncé sera pertinent. L'effort de traitement couvre l'effort de mémoire et d'imagination, la complexité linguistique et psychologique de l'énoncé traité [4, p.15]. Le souci des auditeurs d'équilibrer les effets et les efforts de traitement explique en partie les résultats obtenus lors de notre expérience (Tableau 1)<sup>5</sup>.

Le rôle des hypothèses contextuelles sont un autre élément définitoire pour notre conception de la temporalité dans la traduction, et de la portée explicative de la pragmatique dans une recherche qui touche le sujet du temps et de son actualisation dans le discours et dans l'interprétation du discours. L'auditeur est justifié à utiliser les hypothèses les plus faciles d'accès lorsqu'il est en train d'interpréter un énoncé. Dans un exemple comme *Maria plantă o floare. Floarea creșcuse. /Marie sème une fleur. La fleur avait poussé*, l'hypothèse standard est qu'une plante pousse si on la sème, dans cet ordre-là. Prendre en compte la procédure du mai-mult-ca-perfectul dans le but de construire une hypothèse alternative, cohérente avec le principe de pertinence, serait à notre avis plus coûteux.

<sup>4</sup> Une interprétation est encodée si elle est stipulée par la grammaire.

<sup>5</sup> «Il faut remarquer en passant que pour être acceptable et compréhensible, un énoncé n'a pas à être réellement optimalement pertinent, mais seulement à être tel que le locuteur pouvait raisonnablement s'attendre à ce qu'il soit» [4, p.17]. (C'est nous qui soulignons.)

### Conclusion

La solution de Sperber et Wilson et de la TP est donc de stipuler un enrichissement du contenu des énoncés au-delà de ce qui est encodé linguistiquement (par exemple, l'antériorité d'un perfectul compus en roumain). Ce processus d'enrichissement est provoqué par le critère de cohérence avec le principe de pertinence, qui identifie l'enrichissement minimal capable de mener à une interprétation générale acceptable, congruente avec le contexte initial, notre environnement cognitif, nos schémas mentaux, le contexte mutuellement manifeste.

Nous trouvons cette solution très productive dans le contexte d'une approche traductologique affranchie des contraintes du code ou des codes alignés lors d'une traduction. Si nous stipulons une étape d'enrichissement, après une étape de décodage, la complexité du processus traductif apparaît dans une lumière nouvelle, non dépourvue de défis qui lui sont propres. Le principe de fidélité ou celui plus moderne d'équivalence est remplacé par celui de pertinence. Si la traduction représente une forme de communication, la recherche de la pertinence en traduction nous semble une approche justifiée. Bellos constate, à juste titre, que ce qu'un énoncé signifie pour le lecteur et pour l'auditeur ne dépend pas exclusivement de la signification des mots prononcés. Deux éléments essentiels de la façon dont un énoncé communique sa signification sont: la situation d'énonciation (temps, lieu, conventions, etc.); et les identités des participants, y compris la relation entre les deux [5, p.72]. Les questions de temporalité doivent être traitées dans cette optique. L'approche descriptive des corpus de traduction français-roumain est un outil important, à notre avis, dans ce travail de prospection des tendances de la langue roumaine, mais aussi de la manière dont différents contenus et informations (encodés, inférés, conceptuels, procéduraux) s'imbriquent lors de la traduction et déclenchent des processus décisionnels concernant des attentes de pertinence. C'est dans ce contexte que nous plaçons nos efforts de modélisation d'une unité de traduction qui englobe les rapports de temporalité.

### Références:

1. AUROUX, et al. *La philosophie du langage*. Paris: Presses Universitaires de France, 2004. 412 p. ISBN 2130 547060
2. DINDELEGAN, G. P., coord. *Gramatica de bază a limbii române*. București: Univers Enciclopedic Gold, 2016. 686 p. ISBN 9786067041385
3. DIMITRIU, C. *Tratat de gramatică a limbii române. Morfologia*. Iași: Institutul European, 2002. 852 p. ISBN 9736110915
4. WILSON, D., SPERBER, D. Pragmatique et temps. In: *Langages*, 1993, nr.112, p.8-25. ISSN 0458726X
5. BELLOS, D. *Is That a Fish in Your Ear?* London: Penguin Books, 2012. 390 p. ISBN 9780241954300
6. MOESCHLER, J. L'ordre temporel dans le discours: le modèle des inférences directionnelles. In: *Cahiers Chronos*, 2000, nr. 6, p.1-11, ISSN 13845357
7. LOWE, R., coord. *Essais et mémoires de Gustave Guillaume. Essai de mécanique intuitionnelle I*. Québec: Les Presses de l'Université de Laval, 2007. 420 p. ISBN 978-2-7637-8533-2
8. POPESCU, I. *Timp și limbaj*. Iași: Institutul European, 2006. 232 p. ISBN 9789736114359
9. WILSON, D., SPERBER, D. Forme linguistique et pertinence. In: *Cahiers de linguistique française*, 1990, no11, p.13-35. ISSN 1661-3171
10. GRICE, P. *Studies in the way of words*. Cambridge: Harvard University Press, 1991. 394 p. ISBN 9780674852716

### Date despre autor:

**Irina Breahnă**, doctor, conferențiar universitar, Facultatea de Limbi și Literaturi Străine, Universitatea de Stat din Moldova.

**E-mail:** irina\_breahna@yahoo.fr

**ORCID:** 0000-0002-9462-8303

Prezentat la 14.04.2019